

Apprendre à compter et calculer

Patrick Paitel

**Apprendre à compter
& calculer**
Conte mathématique

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-1904-4

© Patrick PAITEL

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Réalisation de la couverture : Gérard et Mohamed

DU MÊME AUTEUR

***L'ENJEU KANAK** : Reportage politique depuis les Nouvelles-Hébrides (1974) jusqu'à la République de Vanuatu (1980).

1985-Éditions France-Empire

***VOYAGE AU BOUT DE L'ADOPTION** : Témoignage sur une adoption aventureuse au Honduras.

1986-Éditions France-Empire

***L'HOMME AUX SEMELLES DE MORT ET MOI** : Roman sur l'attentat manqué de Richard Reid, aux baskets explosives.

2007-Éditions Amalthée

***LES AGATHOPÈDES** : Divertissement théâtral sans un mot au féminin sur ce groupe de monstres sacrés du XIXème, copains comme cochons.

2010-Éditions Persée

***AVEC MES QUATRAINS** : Recueil de pensées de quatre lignes rimant à quelque chose.

2011-Éditions Persée

***APRĀDRALIRĒĀĒKRIR** : Pamphlet sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Mai 2013-Éditions Bookelis

***2084-RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE FRANCE** : Roman historique et d'anticipation sur l'islamisation de la France de 1984 à 2084.

Août 2013-Éditions Bookelis

***À MORT** : Roman-confession d'une femme atteinte d'alcoolisme pervers.

Septembre 2013-Éditions Bookelis

***AGENDA SUBJECTIF DE L'HISTOIRE**

Tome 1 Janvier *Janvier 2014-Éditions Bookelis*

Tome 2 Février *Février 2014-Éditions Bookelis*

*À tous les enfants malheureux du monde
De la part des 3S
Ce petit panier de framboises
Aisées à dénombrer
Afin qu'ils aient la chance d'en goûter...*

LES CALCULS DU PETIT POUCKET

Les 3S : Dis PP, tes calculs dans les reins, ils donnent quel résultat ?

PP : Ah ! Ah ! Ah ! Vous commencez bien mes chéries ! Mes calculs ont eu pour seul résultat de me faire souffrir comme jamais ! Mais on a résolu le problème de calcul en les faisant disparaître.

Les 3S : Tu sais PP, Maman t'a demandé de venir nous aider ici cet été parce qu'à nous aussi les calculs nous font très mal !

Nous, les 3S, les cousines du Lot de Kevin le parisien, célèbre héros d'*aprãdraliréakrir*, nous avons hâte de savoir ce que notre PP allait inventer pour nous donner le goût de compter et calculer.

PP : En tout cas, je peux vous dire que les calculs ça compte dans la vie d'un homme !

Les 3S : Et dans celle de trois petites filles comme nous ?

PP : Bien sûr et ô combien ! Surtout pour vous mes chéries, nées le même jour presque à la même heure, je dirais que ça compte triple.

Les 3S : Pourtant nous ne faisons qu'un !

PP: Ou plutôt qu'une. Mais si je compte bien, j'ai trois petites-filles devant moi, aussi différentes qu'elles se ressemblent, à l'égal de leurs prénoms commençant tous trois par un S et complètement différents.

Il avait bien raison PP, nous ne parlons que d'une seule voix, ici, pour raconter mais il nous en a fallu du temps à toutes les trois pour les accorder ! Malgré tout, notre première vraie question nous l'avons posée d'une seule voix :

Les 3S : Pourquoi appelle-t-on calculs les petites pierres que tu avais dans les reins et les opérations que nous faisons pour résoudre un problème ?

PP: On n'a pas de certitude absolue mais le plus probable vient de la signification du mot latin *calculus*...

Les 3S : Et ça voulait dire quoi *calculus* en latin ?

PP: J'y viens mes amours mais vous me semblez bien pressées, je mets ça sur le compte de votre soif d'apprendre. *Calculus* désigne des petits cailloux. Donc pour mes concrétions pierreuses dans les reins pas besoin d'aller plus loin. Notez cependant qu'on peut avoir des calculs plus ou moins gros dans la vésicule biliaire, dans la vessie...

Les 3S : Alors le calcul mental ça veut dire qu'on a des cailloux dans la tête ?

PP : Vous ne croyez pas si bien dire ! La plupart des historiens des mathématiques... Ne me regardez pas comme ça, oui, ça existe, il n'y a pas que des historiens des événements du passé qu'on appelle Histoire avec un grand H, il existe des historiens de l'art, de la littérature, des sciences dont les mathématiques... Ces spécialistes donc, estiment que les cailloux, petites pierres ou calculs, nommez-les comme bon vous semble, permettaient à nos anciens de faire le comptage de leurs animaux, des produits de leurs récoltes, ou du gibier chassé...

Les 3S : Ah ! D'accord ! Ils utilisaient toujours les mêmes cailloux alors ?

PP : Sans doute, exactement comme nous nous comptons toujours de la même manière qu'il s'agisse de moutons, de personnes humaines ou de choses concrètes.

Les 3S : Et pour les grands troupeaux de moutons, comment faisaient-ils pour calculer le nombre exact ?

PP : Votre question contient la réponse : ils faisaient des calculs, je veux dire qu'ils groupaient les cailloux représentant chacun des moutons, en construisant des petits tas. Mais pas n'importe comment...

Les 3S : Des tas de dix comme nous !

Là, il y eut un grand silence, PP nous regardait avec un sourire mystérieux et en même temps il faisait tourner son index dans l'air, tout près de sa tempe : ça signifiait : réfléchissez un peu... Oui, au fait pourquoi grouper par dix, pourquoi pas par cinq, ou par deux comme on se met en rangs avant de monter les escaliers à l'école, avec la maîtresse ? Hé ! Hé ! Comme quoi les choses les plus évidentes quand on y réfléchit bien...

PP nous a raconté qu'une peuplade d'Afrique comptait tout, en groupant par dix-sept. Pourquoi par dix-sept ? Par hasard sans doute ? Non pas du tout ! Ils se repéraient à leurs articulations, comme nous on compte sur nos doigts, tiens tiens on a deux mains de cinq doigts, ça expliquerait le dix !

Eux, ils partaient de l'articulation du pied droit, remontaient par la cheville, le genou, la hanche droite, l'épaule, descendaient par le coude, le poignet et l'articulation de la main droite, puis ils faisaient le chemin inverse avec les huit autres articulations gauches puisque nous avons toutes les articulations en double. Pourtant non : deux fois huit ça donnait seize et non pas dix-sept !

Alors que nous lui faisons remarquer que les historiens des mathématiques ne savaient même pas compter jusqu'à dix-sept, pour ne pas le vexer lui, notre PP riait ouvertement en faisant aller sa tête comme pour dire *non* et puis de haut en bas comme pour dire *oui* dès qu'il vit que nous avions

compris notre erreur : nous avons oublié l'articulation en un seul exemplaire, celle du cou !

Il nous assura ensuite, que seules les erreurs de calcul permettaient de progresser en mathématiques. À condition de ne jamais reproduire la même évidemment ! Comme pour l'orthographe et le reste.

PP : Si on reproduit la même erreur, au lieu de constituer un tremplin pour l'avenir, elle se convertit en faute lourde et périlleuse pour la suite.

Alors nous avons pensé toutes les trois en même temps au conte (au compte ?) du Petit Poucet, semant des calculs justes pour repérer son chemin, puis commettant l'erreur de la mie de pain, la seconde fois ! Cette erreur-là faillit lui coûter la vie mais s'agissait-il vraiment d'une erreur de calcul ou d'un manque de jugeote comme dirait notre PP-Socrate, Pierre Pignan ?

DIX CHIFFRES POUR UNE INFINITÉ DE NOMBRES

Le premier soir nous ne voulions plus aller dormir, nous avions tellement envie d'en savoir plus sur cette affaire de dix-sept articulations pour faire le comptage des animaux du troupeau ! PP nous promit la suite pour le lendemain matin mais, après le dîner avec nos parents que nous avions soulés avec nos histoires de calculs, ceux-ci nous proposèrent pour prendre patience, chacune dans notre lit, de compter des moutons dans notre tête jusqu'à nous endormir et surtout de bien retenir le numéro du dernier mouton compté... et sans tricher !

Le lendemain, nerveuses comme des puces en goguette, expression favorite de notre Maman, nous avons décidé de nous réunir dans le jardin pour nous mettre au point sur la manière de compter de la tribu des *Articulés* avant de communiquer le résultat de nos recherches à PP. On pouvait se répartir les tâches, voilà notre avantage, à nous les triplées !

L'une avait ramassé des poignées de graviers, crissant sous les pneus des voitures de notre famille et qu'il fallait ratisser de temps en temps pour les remettre à plat. L'autre avait recherché des cailloux un peu plus gros à peu près de même taille. La troisième avait pris son cahier de brouillon pour noter ce que nous ferions. Là on trichait un peu parce que les *Articulés* ne savaient probablement pas écrire.

Nous avons commencé par poser un gravier à côté de l'autre à mesure qu'un animal du troupeau imaginaire